

Arrivé près d'Aksou, Arda Chîr rangea les troupes en bataille. Un des infidèles de l'armée de Cher Kianos s'avança dans la plaine. Il porta un coup à Arda Chîr, qui, le frappant à son tour, l'expédia en enfer. Chacun des infidèles qui s'avancèrent à sa rencontre, Arda Chîr le tua d'un seul coup sans avoir jamais besoin de frapper deux fois. D'autre part Zouhour Yânous poussait vivement les infidèles qui, à sa vue, étaient consternés et remplis de terreur. Cependant les vivres des mécréants vinrent à manquer. Or, dans le pays de Tchîn et Matchîn, il y avait un prince infidèle nommé Kâroun Réchîd¹. Cher Kianos résolut de chercher refuge auprès de lui. Il s'enfuit. Arda Chîr et Zouhour Yânous s'étant mis à sa poursuite dépassèrent Aksou et Yârkend. Kâroun Réchîd ayant appris que Cher Kianos s'était enfui de Kâchgâr et venait chez lui, la lumière du monde se changea pour lui en ténèbres. Il envoya mille soldats à Cher Kianos. Sur ces entrefaites Arda Chîr arriva, poursuivant les infidèles. Il aperçut du côté de Karakâch un nuage de poussière et au milieu de ce nuage les mille soldats de Karoun Réchîd, tout couverts de fer. Arda Chîr se battit de telle façon qu'on aurait dit que le jour de la résurrection était arrivé. Arda Chîr et Zouhour Yânous attaquèrent les infidèles de deux côtés, l'un par la droite, l'autre par la gauche, les mirent en déroute et parvinrent en les poursuivant jusqu'auprès de la ville. Les infidèles en sortirent en foule, semblables à un nuage de poussière. Arda Chîr se battit comme un lion rugissant. Pris au milieu des infidèles, il remporta la palme du martyr. « Ils ont dit : Nous sommes à Dieu et nous sommes retournés à lui ». Zouhour Yânous avec l'armée de l'Islâm rebroussa chemin. Il rencontra l'Imâm et lui rapporta la bataille et le martyr d'Arda Chîr de Samarkand. L'Imâm fut très affligé de cette mort. Ayant trouvé le corps, il dit la prière, procéda à l'ensevelissement, donna le repas des funérailles et prononça le tékbîr ; puis il se remit à la poursuite des infidèles.

Cependant lorsque Cher Kianos rencontra Kâroun Réchîd, il lui raconta de point en point ce qui lui était arrivé du commencement à la fin, et versant des larmes abondantes comme une pluie de printemps, il se jeta aux pieds de Kâroun Réchîd. Celui-ci fit fermer les portes de la ville et se tint prêt à la résistance. Mohammed Ghezzâlî arriva aux sons du tambour d'Alexandre avec le gros des forces musulmanes. Les infidèles furent saisis d'effroi. L'Imâm fit camper ses troupes près de la ville et ordonna à Serмест

1. Régnait à Karakâch.